

aux malades. Mais il est probable qu'aujourd'hui on aurait peine à en trouver un seul quelque part.

Le bonnet carré aussi est complètement passé de mode et a été remplacé partout, je le crois au moins, par la barretto, petite coiffure plus élégante, moins massive et plus convenable que le bonnet carré qu'on dit être d'origine janséniste.

Mais enfin, parlons du pain bénit ; il en est bien temps, dit en souriant le lecteur.

“ Le pain bénit, dit le Père Richard, auteur de l'analyse des conciles, est un pain qu'on offre à l'église pour être bénit par le prêtre célébrant, être porté entre les fidèles et mangé avec dévotion.”—C'est, dit Bergier, un pain que l'on bénit tous les dimanches à la messe paroissiale et qui se distribue ensuite aux fidèles.”

Un concile de Nantes, tenu vers 660, parle des euloges ou de parties de pain coupées et qu'on devait donner après la messe à ceux qui n'avaient pas communie. Des savants commentateurs croient apercevoir là l'institution du pain bénit, tel qu'il a existé parmi nous jusqu'à ces derniers temps, et alors on pourrait croire que cet usage remonterait aux temps primitifs de l'Eglise.”

“ Dans les premiers siècles de l'Eglise, dit encore Bergier, tous ceux qui assistaient à la célébration du S. Sacrifice, participaient à la communion ; mais lorsque la pureté des mœurs et la piété eurent diminué parmi les chrétiens, on restreignit la communion sacramentelle à ceux qui s'y étaient préparés, et, pour conserver la mémoire de l'ancienne communion qui était pour tous, on se contenta de distribuer à tous les assistants un pain ordinaire bénit par une prière.”

“ L'objet de cette cérémonie, continue Bergier, est donc le même que celui de la communion qui est de nous rappeler que nous sommes tous enfants d'un même père, et membres d'une même famille, assis à la même table, nourris par les bienfaits d'une même providence, appelés à posséder un même héritage, frères, par conséquent, et obligés à nous aimer les uns les autres. Cette leçon ne fut jamais plus nécessaire que dans un temps où le luxe a mis une énorme disproportion entre les hommes.”

S. Paul disait aux Corinthiens : “ Nous ne sommes tous ensemble qu'un seul pain et un seul corps, nous tous qui participons à un même pain.” (I Cor. 10¹⁷.)

Pour exprimer cette union on s'envoyait des euloges, ou pains bénits, au 4^{ème} siècle.

L'usage du pain bénit fut recommandé par Léon IV au 9^{ème}.